

DANS LE MÊME
CHARISME avec
responsabilité



n. 1 - 2016

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

[e-mail: fed.comp_2016@libero.it](mailto:fed.comp_2016@libero.it)

SOMMAIRE

Aux lecteurs	pag. 4
La pensée de la Présidente	pag. 5
La pensée de l'Assistant Ecclésiastique	pag. 7
De la règle de Sainte Angèle Mérici	pag. 12
Instruments de miséricorde	pag. 17
Pour demander la miséricorde	pag. 20

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

➤ Compagnie de Trévisé	pag. 21
➤ Au Brésil	pag. 22
➤ Eritrée	pag. 26
➤ Madagascar	pag. 27
➤ République démocratique du Congo	pag. 32
➤ Thaïlande	pag. 34
➤ Un sourire	pag. 36
➤ Indonésie	pag. 37
➤ Burundi	pag. 38
➤ En Ethiopie	pag. 39
➤ Porto Torres	pag. 41
➤ Lettre de Marianna Amico Roxas	pag. 42
➤ Angèle Merici: 480e année de la fondation	pag. 44

COURRIER ARRIVE	pag. 46
------------------------	---------

AUX LECTEURS

Chercheurs de bonheur ...

Je lis dans *Contemplez*, la troisième lettre de la Congrégation (CIVCSVA) pour l'année de la vie consacrée, cette belle expression: « ... **Désireux de plénitude et chercheurs de bonheur, passionnés et jamais rassasiés de joie** »

Quel meilleur vœu pouvons-nous nous échanger pour continuer à vivre comme consacrée en cette nouvelle année de la miséricorde? Mais comment faire pour transformer ce vœu en réalité? Je trouve la réponse toujours dans la même lettre: «**La mission confiée à la vie consacrée est de témoigner que Dieu est le bonheur. Fixer sur Lui son regard et son cœur nous permet de vivre en plénitude**».

Désireux de plénitude ...

La vie, parfois, est trop pleine d'agitation, de choses à faire, de tâches à accomplir, d'engagements, de préoccupations ... Mais nous laisse souvent insatisfaits et nous attendons toujours un lendemain que nous espérons meilleur. Une vie pleine ne signifie pas une vie vécue en plénitude ... et il nous est donné de vivre cette plénitude dans le cœur du "*Commun Amatore*". Fixons notre regard et notre cœur sur Jésus comme le suggèrent nos Constitutions: «**Notre vie de Consacrées séculières trouvera la source de son unité dans le Christ Jésus.**» (3,3)

Chercheurs de bonheur ...

Nous désirons le bonheur, mais nous ne le trouvons pas facilement sur notre route, le bonheur, le vrai, le profond, celui qui reste ... est continuellement à rechercher, comme la perle précieuse, prêts à tout pour la posséder. Je ne peux pas m'empêcher de penser à ce que Ste. Angèle nous dit dans sa règle. Je ne peux pas chercher le bonheur *dans l'avoir, dans la nourriture, dans les parents et amis, en moi-même, en toute ressource et savoir ... mais en Dieu seul et en sa seule Providence bienveillante et ineffable. C'est en Dieu qu'il a tout son bien, et hors de Lui il se voit tout à fait pauvre, et ce qu'il est vraiment un rien, et qu'avec Dieu il a tout.* (Cfr .. chap. X de la pauvreté)

Jamais rassasié de joie ...

Le cœur de l'homme est fait pour l'infini et ne sera jamais rassasié de joie tant qu'il ne possédera pas en plénitude l'auteur de la vie.

«*Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi*», écrivait saint Augustin.

En cette année de la miséricorde laissons-nous envelopper dans la tendresse de Dieu et reposons-nous en Lui, il nous comblera de joie, parce que **Dieu est le bonheur ...** Bonne année, en bonne compagnie!

Caterina Dalmasso

LA PENSÉE DE LA PRÉSIDENTE

À expérimenter et à vérifier...



L'année de la Vie Consacrée est maintenant terminée. Les objectifs visés par le Saint-Père François et les résultats attendus n'ont peut-être pas été pleinement atteints, mais nous sommes immensément reconnaissants au Seigneur pour cette occasion qui nous a été donnée.

La clôture de l'année de la Vie Consacrée, ne met pas un terme à notre engagement, mais il nous projette encore davantage pour ... *"l'embrasser avec espérance"* : avec le désir et une invitation pressante à cultiver et à propager l'estime de cette forme de vie *"...car le Sauveur l'a vécu et avec lui la Vierge Marie, les apôtres, les Vierges et beaucoup de chrétiens de l'Église primitive"* (Const. 2.2)

Notre vocation à vivre entièrement pour le Seigneur, dans une existence appelée à « *expérimenter et à démontrer que Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux ...* » (François Let. Apost. pour l'année de la V.C.) reste constamment le but vers lequel orienter nos journées.

Notre quotidien est fait de moments joyeux et, plus encore, de difficultés, d'épreuve et de souffrance, mais notre Sainte Mère nous garantit : *"... les routes, même épineuses et rocailleuses, [sont] pour nous fleuries et pavée d'or fin "*. (R Pr 27)

Cette tension vers l'avenir, en vivant pleinement le présent, nous entraîne dans un nouveau mouvement qui est un grand événement: le **Jubilé extraordinaire de la Miséricorde**.

Dans la bulle d'indiction, le Pape François nous vient encore à l'aide : « *Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la Parole du Seigneur, miséricordieux comme le Père (...)* Pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à

l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée ». (Bull, 13)

En cette année 2016, nous pourrons approfondir constamment et réfléchir sur nos codes de sainteté, les Écrits de Sainte Angèle et les Constitutions en les insérant dans ce «cadre» que l'année jubilaire nous invite à contempler: *«Jésus-Christ qui est le visage miséricordieux du Père. »*

La pensée de Notre Sainte Mère nous rejoint, elle qui demande : *«miséricorde ... et temps de faire pénitence»* (R. Ch. V, 22).

Besoin de miséricorde et temps pour faire pénitence, pour les «ombres» qui se dessinent en nous : *«beaucoup d'erreurs, de laideurs et de tendances répréhensibles ...»* expressions qui nous semblent fortes, "exagérées".

Nous aurions sans doute exprimé notre besoin avec des mots plus «légers» mais il est nécessaire de reconnaître, dans les profondeurs de nous-mêmes, la nécessité d'un renouvellement radical à la suite du Seigneur Jésus, la nécessité d'un amour renouvelé et concret pour ceux qui nous entourent, une attention fraternelle nouvelle envers nos Sœurs " *les appréciant, les aidant, les supportant en Jésus-Christ.*" (Av 9, 2)

L'année jubilaire de la Miséricorde, par la grâce de Dieu qui nous est toujours donnée nous «habilite» pour que ... *« Jour après jour, touchés par sa compassion, nous puissions, nous aussi, devenir pleins de compassion envers tous»* (Bull, 14)

Maria Razza



LA PENSÉE DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE DU CONSEIL DE LA FÉDÉRATION



Jubilé de la miséricorde et Évangile de Luc

En suivant les indications du Pape François pour le jubilé de la Miséricorde, je voudrais rappeler une invitation que le pape a adressée à tous et que nous avons lue aux numéros 13 et 16 du « Visage de la Miséricorde » (« Misericordiae Vultus») document par lequel il a ouvert le Jubilé extraordinaire. Il nous invite à nous mettre à l'école de la Parole de Dieu, en particulier cette année à l'école de l'Évangile de Luc qui nous est proposé dans la liturgie du dimanche.

N.13 « Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la parole du seigneur : Miséricordieux comme le Père. L'évangéliste rapporte l'enseignement de Jésus qui dit : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » (Cf. Lc 6,36) C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix. Le commandement de Jésus s'adresse à ceux qui écoutent sa voix (Cf. Lc 6,27). Pour être capables de miséricorde, donc, nous devons d'abord nous mettre à l'écoute de la parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie.

16. Dans l'Évangile de Luc, nous trouvons un autre aspect important pour vivre avec foi ce Jubilé. L'évangéliste raconte qu'un jour de sabbat Jésus retourna à Nazareth, et comme il avait l'habitude, il entra dans la Synagogue. On l'appela pour lire l'Écriture et la commenter. C'était le passage du prophète Isaïe où il est écrit : « l'Esprit du seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance, aux prisonniers leur

libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. » (Is.61, 1-2). « Une année de bienfaits » : c'est ce que le Seigneur annonce et ce que nous désirons vivre. »

Le Pape cite dans 4 autres numéros de l'Encyclique « Misericordiae Vultus » des passages de l'évangile de Luc (aux numéros 8, 9, 14-24) où il nous invite à nous laisser accompagner par cet Évangile en lisant avec une attention particulière le thème de la miséricorde. Nous pourrions également nous préparer personnellement ou en groupe à écouter l'Évangile le dimanche ou même y revenir plus tard, avec quelques moments d'approfondissement et de prière personnelle sur cette parole.

Quel meilleur chemin pour apprendre, accueillir et proclamer la Miséricorde de Dieu, sinon en puisant directement dans la Parole de Dieu, à travers l'évangile de Luc, «scribe de la douceur du Christ" en cette année liturgique ? Pour nous aider sur ce chemin, je propose quelques remarques sur la miséricorde typique de l'Évangile de Luc.

1. Dans la première prédication à Nazareth Jésus (Luc 4,16-30) annonce qu'en Lui se réalisent les attentes de salut. C'est pour cela que sa mission est qualifiée comme une «année de grâce du Seigneur» dans laquelle Dieu offre le pardon et la libération annoncés par sa parole prophétique accompagnée de gestes également prophétiques. C'est sur cette parole et sur ces gestes prophétiques de Jésus que Luc veut attirer l'attention des lecteurs: ce sont des paroles et des gestes de grâce. Cette parole et ces gestes sont aujourd'hui confiés à l'Église pour continuer à «porter la bonne nouvelle» et proclamer le temps de grâce du Seigneur. Par la venue du Christ sur les routes à la rencontre des gens de toutes les époques le salut du Seigneur devient présent: «*Aujourd'hui, dans la cité de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur* (2,11) annoncera l'ange à Bethléem; "*Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'écriture* » (4,21) dira Jésus dans la synagogue de Nazareth; «*Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison* » (19,9) dira Jésus à Zachée; «*Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis* » (23,43) annoncera Jésus au voleur qui l'invoque. Il s'agit d'annonces où l'offre précède la demande et provoque la conversion. Ainsi Jésus annonce un Dieu miséricordieux envers tous. L'Évangile est donc l'initiative gratuite et

salvatrice offerte par Dieu avant que chacun ne la mérite. Ce sera la miséricorde qui provoquera notre conversion, et nos actions seront la conséquence et le fruit du salut donné et accueilli.

2. Les récits de l'enfance chez Luc (Lc 1-2) sont aussi centrés sur l'annonce de la miséricorde, de la grâce et de la fidélité de Dieu. :à partir de Marie qui la première " a trouvé grâce »(1,31), qui chante «*sa miséricorde* » pour toutes les générations (1,50), et que grâce à «*sa miséricorde* » Dieu a sauvé son peuple (1,54). Même la naissance de Jean-Baptiste est une manifestation de sa «*grande miséricorde* » (1.58) et dans son nom même (Jean signifie «Dieu est ou fait grâce») est enfermée sa mission de préparer le peuple à accueillir le Messie, don de "la miséricorde de Dieu et de sa fidélité à l'alliance » (1,72). Le Messie nous est donné en vue de la "rémission des péchés » (1.77), don de la «*tendresse et de la miséricorde de notre Dieu qui viendra nous visiter comme le soleil levant* » (1:78). Dans tous ces passages, le mot «miséricorde» traduit le grec «*eleos*» qui avec quelques autres termes dans le Nouveau Testament exprime la pitié que Dieu a dans ses rencontres avec les hommes, suscitée et accompagnée par des sentiments de compassion, d'amour, de tendresse, de sympathie et de bonté. Un amour de Dieu qui s'adresse à tous sans se laisser influencer par le comportement ou les réponses des hommes.

3. Mais si nous voulons tout de suite **entrer au cœur de l'évangile de Luc**, c'est au chapitre 15 que Jésus manifeste dans ses gestes et dans ses paroles, l'amour miséricordieux de Dieu. Ce chapitre est considéré comme l'un des sommets de la doctrine de la révélation de Jésus sur Dieu, avec les trois paraboles où Jésus répond aux hommes « religieux » qui le critiquaient parce que "Tous les publicains et les pécheurs s'approchent de Lui pour l'entendre ». À leur attitude de jugement et d'exclusion, Jésus oppose celle de la bienveillance et de l'accueil, voire de la recherche. Chacune des trois paraboles soulève plusieurs questions que nous pouvons faire nôtres.

- Avant tout, est-ce que je reconnais l'amour miséricordieux avec lequel le Seigneur s'approche de moi, m'attend et m'accueille?
- Est-ce que j'apprends de Jésus à vivre le même amour miséricordieux envers les autres?
- Est ce que je juge ou est-ce que je cherche et accueille chaque homme

pour le conduire à la joie de l'amour de Dieu, amour qui s'adresse à tous, spécialement à ceux qui sont perdus et loin?

- Est-ce que l'homme doit être «pur» pour approcher le Seigneur ou est-ce que c'est l'approche du Seigneur qui le rend «pur»?

4. D'autres fois, les pharisiens, qui se considéraient très religieux, reviennent encore accuser Jésus: *«Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux»*. Ce pourquoi ils sont scandalisés est la proximité de Jésus et de ses disciples avec ceux qu'ils considèrent comme des **pécheurs**, donc indignes d'être approchés tant par eux que par Jésus, bon Juif, qui a probablement grandi dans leur propre courant religieux. Mais la nouveauté de Jésus réside au contraire dans cette proximité qui s'exprime en partie dans les repas pris avec eux : dans cette proximité Jésus révèle l'amour de Dieu qui cherche les pécheurs, qui prend l'initiative dans leurs accusations, faisant les premiers pas et leur offrant le pardon et le salut, provoquant ainsi leur conversion: *«Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent.»*(5,31). Il fait la même chose quand il appelle Levi / Matthieu, un collecteur d'impôts, à le suivre ou lorsque lui-même s'invite à dîner chez Zachée, un autre publicain, tous deux considérés comme pécheurs. Lors d'un autre repas, Jésus a révélé sa miséricorde en donnant le pardon. Un jour, il a été invité à dîner dans la maison d'un certain Simon, un pharisien (7,36-50). Soudain, *une femme, une pécheresse de cette ville, ayant appris qu'il se trouvait dans la maison du pharisien, apporta un vase de parfum...* ". Simon voyant que Jésus se laisse toucher et embrasser les pieds par cette femme, formule tout de suite en lui-même un jugement sur l'indignité de cette femme qui s'approche de Jésus, *«c'est une pécheresse!»* Jésus au contraire regarde le cœur de cette femme et accueille le désir d'amour et de pardon exprimé quand elle s'approche de Lui et conclut: *«ses nombreux péchés sont pardonnés puisqu'elle a montré beaucoup d'amour...»* Puis il lui dit : *« Tes péchés sont pardonnés »*, et il ajoute : *« Ta foi t'a sauvée, va en « paix »*. Dans la parabole des invités au "festin" (14,15 à 24) entrent des "pauvres, des estropiés, des aveugles, et des boiteux", une succession de personnes typiques de l'Évangile de Luc, personnes qui sont considérées comme «impures» et

«pécheresses». Jamais les pharisiens qui se disent justes, ne se seraient mis à table avec elles. Et c'est le même récit en Matthieu (22,1 à 10) entre le maître qui fait jeter dehors celui qui n'a pas le vêtement de noce (selon toute probabilité le vêtement de noce indique les œuvres de la foi, que Matthieu demande comme condition préalable pour entrer au banquet) ; Luc élimine cette particularité pour souligner que seuls sont exclus ceux qui refusent l'invitation. Il en est de même pour Jésus ressuscité, dans le récit de Luc des «disciples d' Emmaüs "(24,13-35), il se fait pèlerin miséricordieux qui se tient à côté des deux pèlerins au visage triste, au cœur perdu et aux pensées confuses, et il les accompagne jusqu'à provoquer leur invitation à s'asseoir à table avec eux où il se dévoilera à leurs yeux au moment de la fraction du pain, faisant ainsi renaître dans leur cœur la foi en Lui et l'espérance en ses promesses.



5. Pensons maintenant aux paroles de Jésus rapportées seulement dans l'Évangile de Luc: **«Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »** (6.35)», devise » choisie par le Pape François pour le Jubilé de la miséricorde. Il y a encore beaucoup d'autres gestes et enseignements de Jésus sur la miséricorde dans l'évangile de Luc, y compris le récit Lucanien que nous lisons en Jean 8,1 - 11, c'est à dire l'épisode de la femme adultère qui a été présentée à Jésus pour être lapidée, mais qui se termine par les paroles de Jésus: *"Moi, non plus je ne te condamne pas ; va et désormais, ne pèche plus. »*.

La miséricorde est certainement l'une des principales, sinon la principale "clé de lecture" de l'Évangile de Luc. Elle est l'annonce de l'initiative gratuite du Seigneur qui nous offre le pardon et le salut. En même temps c'est une invitation à prendre l'initiative d'offrir nous-mêmes le pardon et le salut à nos frères, motivés non par notre intérêt, mais par leur conversion. La récompense est à attendre de Lui. L'amour chrétien est imitation du Père dont la miséricorde envers nous est le fondement de notre miséricorde envers les autres.

L'Assistant, Evêque + Adriano Tessarollo

DE LA RÈGLE DE SAINTE ANGÈLE MERICI

Quelques points de réflexion...

Règle chap.IX De la virginité (versets 1-10)



Conserver la virginité...

1 « *Que chacune veuille bien encore conserver la virginité sacrée.* »

Sainte Angèle part du principe préalable que la virginité aussi est un don qui vient de Dieu, pour cela elle est *sacrée*.

Si la virginité est *sacrée* elle ne peut être seulement physique et humaine et elle n'est certainement pas seulement sexualité, mais plutôt amour de Dieu reçu et donné.

C'est un don attribué d'une manière toujours imprévisible, un don à conserver jalousement. Un don précieux qui demandera en réponse un autre don : l'offrande du cœur à l' Aimé.

Il s'agit de *conserver* et d'aider à conserver...ce don comme le rappelle la Fondatrice aux responsables : « *Vous devez être particulièrement attentives et vigilantes afin qu'elles se conservent intactes et chastes et qu'en chacun de leurs faits et gestes elles se comportent avec honnêteté et prudence.* » (Legs 4,4-5)

Amadeo Cencini fait une autre observation semblable quand il précise que « *la virginité pour le royaume est un trésor caché dans le champ de notre vie, continuellement cherché et découvert ; trésor précieux dont nous ne finirons jamais de comprendre la beauté. Être vierge ne signifie pas le rester, mais plutôt le devenir. Et on devient vierge à travers toutes les étapes de l'existence, jusqu'à ce qu'ayant rejoint le dernier passage à la rencontre de celui que nous avons attendu toute la vie...* »

La virginité part de l'amour et réclame l'amour. Elle ne doit pas rester un don stérile, mais doit devenir un don vital.

La virginité pour Sainte Angèle est la condition pour entrer (voir le Ch.1° de la Règle: *elle doit être vierge...*) et pour vivre la vie de la Compagnie...une virginité qui devra être vécue comme laïque consacrée:

En tant que vierges notre vie sera dépensée pour le Seigneur et pour les frères en harmonie avec l'invitation de sainte Angèle : *« qu'elles fassent honneur à Jésus-Christ à qui elles ont promis leur virginité et leur être tout entier. (Avis 5,21)*

Réjouir le cœur du Seigneur...

2 « Non en en faisant le vœu sur exhortation humaine, mais en faisant volontairement à Dieu le sacrifice de son propre cœur. »

Ce qui est souligné ici c'était la préoccupation de Sainte Angèle : garantir la liberté de celle qui entendait se consacrer au Seigneur. C'était déjà souligné dans le chapitre de l'admission: *« Qu'elle entre joyeusement et de sa propre volonté. »*

Le lien avec le Seigneur et dans la Compagnie doit être libre, beau et volontaire : *« par notre réponse, incluant l'engagement des conseils évangéliques, nous exprimons notre volonté nette et ferme de nous donner inconditionnellement à Dieu et à nos frères et d'être fidèles pour toute la vie. »* (Const.18.1)

Il s'agit d'un lien de cœur...un lien d'amour.

Ainsi la réponse doit maintenir les caractéristiques du don, elle doit être offerte joyeusement au Seigneur. Chaque don, en tant qu'il s'agit de quelque chose dont on se prive pour le donner aux autres, est sans aucun doute aussi renoncement et sacrifice. Toutefois le renoncement, le sacrifice...est la conséquence du don de l'amour.

Jean Paul II précise dans une de ses catéchèses: *« la chasteté est un don de Dieu que tous ne comprennent pas. De la part de l'homme, il est demandé un acte de volonté délibérée, mûrie dans l'intime de sa personne, conscient de l'engagement et du privilège du célibat consacré. »*

Il ne s'agit pas d'une simple abstention du mariage, ni d'une observance non motivée et comme passive des règles imposées par la chasteté. L'acte de renoncement a son aspect positif dans la donation plus totale au Royaume qui comporte un attachement absolu à Dieu aimé plus que tout, et au service de son Règne. »

La virginité, qui est don et offrande, vient d'une vocation et d'une grâce...il nous est donné de l'accueillir en faisant de l'obéissance un acte de foi... un abandon de foi: *«Tout cela je le dépose en offrande aux pieds de ta divine Majesté. Et je te prie de daigner le recevoir bien que j'en sois indigne. Amen.»* (R.5, 42-44).

La virginité...un grand bien

3 » Parce que la virginité (comme le disent encore les canonistes) est soeur de tous les anges, 4 victoire sur les appétits, reine des vertus 5 et qu'elle possède tous les biens. »

La virginité est un bien si grand qu'elle nous fait participer au mystère de la virginité du Christ : *«En embrassant la chasteté pour le Royaume des cieux, nous participons dans l'Église, et avec l'Église, au mystère de la virginité du Christ, qui a tant aimé les hommes qu'il s'est donné lui-même pour leur salut. »* (Const. 20.1)

- **Nous rend familiers des anges...** dans une totale disponibilité à Dieu, comme préfiguration de la résurrection de la chair : *«A la résurrection en effet on ne prend ni femme ni mari ainsi on est comme des anges dans le ciel.»* (Mt 22,30). Elle nous rend présents aux anges: *«Les anges de vie éternelle seront avec nous, c'est-à-dire dans la mesure où nous participerons de la vie évangélique.»* (R. Pr. 28).

- **Nous permet la victoire sur les appétits sexuels...** sur les désirs des passions parce que l'amour est plus fort que chaque passion..... *«la réponse de la vie consacrée réside d'abord dans la pratique joyeuse de la chasteté parfaite, comme témoignage de la puissance de l'amour de Dieu dans la fragilité de la condition humaine. La personne consacrée atteste que ce que la majorité tient pour impossible devient, avec la grâce du Seigneur Jésus, possible et authentiquement libérant....Parce qu'elle est plongée dans ce mystère du Christ, elle se sent capable d'un amour radical et universel, qui lui donne la force de la maîtrise de soi et de la discipline nécessaires pour ne pas tomber dans l'esclavage des sens et des instincts.»* (V.Cons. 88)

Sainte Angèle nous propose aussi une aide pour vaincre la concupiscence, *pour maîtriser les sens et les désirs sexuels et la sensualité:* le jeûne.

- **La virginité est la reine des vertus...** et elle nous prépare à une *nouvelle couronne de gloire et d'allégresse....*

- **Avec la virginité tout bien nous est offert...** Parce que nous avons choisi le Christ *notre unique Trésor, notre vie et notre espérance.*

Vivre les conséquences «d’être épouses»...

6 «Aussi chacune doit-elle se comporter en toute chose de manière à ne commettre ni en elle-même, ni en présence du prochain, rien qui soit indigne des épouses du Très-Haut.»

Cet amour n’aura pas de fin: *« A l’imitation du Christ et en union avec Lui, nous répondrons à l’amour du Père par un acte d’amour continu, gardant vive en nous l’attente de la rencontre définitive avec notre « Amatore » (Const. 20.2)*

Sainte Angèle suggère attitudes et comportements qui se traduisent par «faire» ou «ne pas faire»...mais qui se fondent surtout sur l’être... être épouses du Très-Haut... *mon «Amatore», ou plutôt le nôtre...* Il est nécessaire de vivre en conséquence.

Nous ne méritons pas d’être dignes d’un tel choix...Être épouses du Très-Haut n’est pas en rapport avec notre bonté ni avec notre sainteté...c’est un choix libre et tout gratuit de «l’Amatore».

Je dois donc choisir d’aimer l’Époux comme nous le suggère Saint Paul: *«l’homme qui n’est pas marié a souci des affaires du Seigneur: il cherche comment plaire au Seigneur...de même la femme sans mari et la jeune fille ont souci des affaires du Seigneur, parce qu’elle désire vivre entièrement pour lui... Je dis cela dans votre propre intérêt: non pour vous tendre un piège... Je désire seulement que vous fassiez ce qui convient le mieux et que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.» (1 Co 7,32-35).*

Il est beau et doux d’aimer Dieu... Celui qui est vierge doit croire et prouver son amour par le regard, la parole, l’action... c’est beau de combler ainsi un cœur et une vie.

La pureté de cœur et la limpidité de la conscience...

7 «Et donc, par-dessus tout, qu’elle garde le coeur pur et la conscience nette de toute pensée méchante ,8 « de toute ombre d’envie et de malveillance, 9 de toute discorde et de mauvais soupçons, 10 et de tout autre inclination et volonté mauvaises. »

Sainte Angèle part toujours du cœur, de l'intime de nous-mêmes et puis...elle se préoccupe aussi du témoignage dans les rapports avec le prochain, parce que tout doit être en harmonie avec l'appel et la réponse dans l'amour.

Il semble que cela fait écho à la béatitude évangélique: *«Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.»* (Mt 5,8) et aussi lors d'une autre expression de Jésus: *«ce qui sort de l'homme c'est cela qui rend l'homme impur. En effet c'est de l'intérieur c'est du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduite, vols meurtrés, adultères, cupidité, perversités, ruses, débauches, envie, injures, vanité, déraison... Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur.»* (Mc 7,20-23).

La béatitude n'est pas une condition morale pour entrer dans le Royaume, mais elle est plutôt la manière d'être de celui qui appartient déjà au Royaume de Dieu : Jésus est celui qui est totalement pur de cœur, il annonce aux autres sa propre divine transparence.

Vivre la virginité pour Sainte Angèle veut dire vivre la charité et tout cela est exigeant et demande une réponse d'amour total... l'amour, comme l'or, doit être continuellement purifié. Qui veut être pur de cœur doit vivre une seule seigneurie, une appartenance unique... au seul Seigneur.

Virginité signifie capacité d'aimer en toute charité...et la charité est toujours un dépassement... elle va au-delà du bon sens, du raisonnable, du prévu... elle est ainsi annonce, joyeuse nouvelle qui comble d'admiration avant tout celui qui la pratique.

Le cœur, la conscience, les pensées, les désirs, la volonté... tout doit être vécu et offert dans la virginité: *«Pour qui reçoit le don inestimable de suivre de plus près le Seigneur Jésus, il paraît évident qu'IL peut et doit être aimé d'un cœur sans partage, que l'on peut Lui consacrer toute sa vie et pas seulement certains gestes, certains moments ou certaines activités.* (V.C.104)

Kate

INSTRUMENTS DE LA MISÉRICORDE

Fixer son regard sur l'essentiel ...

Et l'essentiel est l'amour miséricordieux ...

Ce n'est pas "le temps pour la distraction, mais au contraire pour rester vigilants et réveiller en nous la capacité de fixer son regard sur l'essentiel." C'est le temps "pour l'Église de redécouvrir le sens de la mission que le Seigneur lui a confiée le jour de Pâques : être signe et instrument de la miséricorde du Père." "Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Il est source de joie, de sérénité et de paix "

- **Qu'est-ce que j'entends par miséricorde?**
- **Que signifie miséricorde pour moi?**
- **Quelle part de moi a le plus besoin de miséricorde?**

Miséricordieux comme le Père ...

C'est pourquoi l'Année Sainte devra garder vif le désir de savoir saisir les nombreux signes de la tendresse que Dieu offre au monde entier et surtout à ceux qui souffrent, qui sont seuls et abandonnés, et aussi sans l'espérance d'être pardonnés et de se sentir aimés du Père. C'est mon désir, en effet, que le Jubilé soit une expérience vivante de la proximité du Père, comme pour toucher sa tendresse avec la main, pour que la foi de chaque croyant se renforce et ainsi le témoignage deviendra toujours plus efficace.

Pensons à la parabole du père et du fils prodigue qui révèle l'amour excessif du père. Le père n'attend pas ses deux fils chez lui, mais il va à leur rencontre. Il ne vérifie pas si le plus jeune est vraiment repenté, il ne demande pas où est partie sa part d'héritage ... mais organise une fête ... L'humanité ne manque pas à Dieu, mais Il est excessif.

Laissons nous retrouver par le Bon Pasteur ...

Ce devra être une Année Sainte au cours de laquelle on ressentira «fortement en nous la joie d'avoir été trouvés par Jésus, qui comme le Bon Pasteur est venu nous chercher parce que nous étions

perdus. Un jubilé pour sentir la chaleur de son amour quand il nous porte sur ses épaules pour nous ramener à la maison du Père. Une année pour être touchés par le Seigneur Jésus et transformés par sa miséricorde, pour devenir nous aussi témoins de la miséricorde ".

Pensons à la parabole du bon berger: c'est un pasteur qui a cent brebis et en perd une, il laisse les 99 autres et part à la recherche de la brebis perdue. Une fois retrouvée, il la met sur ses épaules, rentre à la maison, appelle ses amis et leur demande de se réjouir avec lui. Trouver la brebis perdue est la joie du berger et celle de Dieu qui se réjouissent pour un seul pécheur qui se convertit plutôt que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. La conversion est le fruit non pas de la personne qui se convertit, mais de Dieu qui cherche celui qui est perdu.

- **Comme est-ce que je vais vers celui qui a trahi, qui s'est perdu?**

- **Comment est-ce que je vis la proximité du Père?**

- **Est-ce que je me sens cherchée et retrouvée par Dieu le Bon Pasteur?**

Le jubilé pourquoi...

Il y aura donc le Jubilé "parce que c'est le temps de la miséricorde. C'est le temps favorable pour guérir les blessures, pour ne jamais se lasser de rencontrer ceux qui attendent de voir et de toucher avec leurs mains les signes de la proximité de Dieu, pour offrir à tous, à tous le chemin du pardon et de la réconciliation ".

Miséricorde...réalité concrète

a) *Rendre concret le visage de Dieu, manifesté en Jésus-Christ: «La miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète par laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui sont remués jusqu'aux entrailles pour leur propre fils ".*

b) *Rechercher en quoi consiste l'être chrétien: «Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais devient le critère pour reconnaître qui sont ses vrais fils. En bref, nous sommes appelés à vivre de miséricorde, parce qu'à nous, en premier, il a été fait miséricorde ".*

LA PENSÉE MÉRICIENNE

Selon Sainte Angèle ... La miséricorde ...

- *«Je suis donc forcée, jour et nuit, en mouvement, au repos, travaillant, réfléchissant, d'élever la voix et de lancer des cris vers le ciel, en demandant miséricorde et temps pour la pénitence » (Règle, ch. V, 22)*
- *«... on jeûne pour implorer, devant le trône du Dieu Très-Haut, miséricorde...". (R chapitre IV du jeûne)*
- *«[Dieu] ... dans sa miséricorde, a voulu se servir de vous comme de ses instruments pour votre meilleur bien ... (RC 1,5)*
- *«La conscience de l'insuffisance de notre réponse au don de Dieu et de l'infidélité à sa grâce nous portera à demander à notre très bienveillant Seigneur, la miséricorde et le moyen pour faire pénitence." (Const. 13,4)*
 - **Qu'est-ce que je peux faire pour bien vivre cette année de grâce?**
 - **Quelles propositions ?**
 - **Sur qui invoquer particulièrement la miséricorde du Seigneur?**
 - **Qui en a le plus besoin?**

Pour partager ...

"Que ta miséricorde demeure en moi, ô mon Seigneur. Toi-même me demandes de mettre en pratique en trois degrés de la miséricorde.

- Premièrement : dans les actions miséricordieuses de toutes sortes.
- Deuxièmement, en parlant avec miséricorde; ce que je ne peux pas faire avec les actions, je dois le faire avec les mots.
- Troisièmement: dans la prière; si je ne peux me comporter avec miséricorde ni dans les actes, ni dans les paroles, je peux toujours prier. J'étendrai ma prière pour atteindre les endroits où je ne peux pas être physiquement. O mon Jésus, transforme-moi en toi parce que tu peux tout faire!

(S. Faustine Kowalska, 1937)

Pour demander miséricorde

Mon Seigneur

*éclaire les ténèbres de mon cœur,
donne-moi la grâce de mourir
plutôt que de t'offenser aujourd'hui.
Fais qu'entrant dans le secret de mon cœur,
Je puisse reconnaître mes erreurs, mes péchés.*

Daignez, Seigneur miséricordieux ,

*Me pardonner mes nombreuses offenses, et toutes mes fautes
Du temps présent et du temps passé.
Je te demande pardon pour mes parents,
amis et pour le monde entier.*

Mon Seigneur,

*ma seule vie et mon espérance
Je demande pardon, jour et nuit,
marchant, travaillant, pensant ...
accorde-moi ta miséricorde
et le temps de faire pénitence.*

À ton visage très lumineux

*Je présente mon cœur vil et impur,
brûle toutes mes affections et mes passions
dans l'ardente fournaise de ton amour divin.
Je dépose tout au pied de ta divine Majesté.
Et je te prie, daigne le recevoir
Bien que j'en sois indigne.
Amen!*

Kate

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Compagnie de Trévis

Le 24 mai 2015 a été pour notre Compagnie une journée très spéciale, Bertina s'est consacrée au Seigneur pour toute la vie...

Pour la fête, notre Présidente était invitée et sa présence a rendu cette journée encore plus belle. Le matin le Polacco était festonné avec des arcs de voile blanc et de fleurs : la maison de l'épouse...



Peu à peu commencèrent à arriver les sœurs qui, en saluant Bertina, avaient dans les yeux une émotion qui s'éprouve quand on partage la même joie de la Consécration.

La Présidente a fait pour nous un bel exposé sur l'invitation du Pape aux consacrés : « Embrasser le futur avec espérance ».

Après un bon déjeuner tout ensemble nous sommes allées vers l'Église de Sainte Agnès, paroisse à laquelle appartient la maison « Carolina Polacca ». La consécration de Bertina Manzato a été présidée par Mgr. Giuseppe Rizzo, Vicaire pour la vie Consacrée du Diocèse de Trévis : ont concélébrés : L'Assistant de la Compagnie Don Ado Sartor, Mgr. Mario Salviato, Don Bernardo Marconato, curé de la paroisse de Sainte Agnès qui nous a accueillis pour cette importante cérémonie privée.

Les amis, et nous toutes sommes étroitement unis à cette sœur qui s'est donnée pour toute la vie à Dieu selon la Règle et les Constitutions ; chacune de nous a revécu avec passion sa propre consécration à vie...mon cœur a tressailli de joie.

Merci Seigneur

Edda

Au Brésil! Juillet 2015

Pour moi, cette année, le mois de juillet a eu «une couleur différente », plus vive, pleine de joie parce que j'ai pu accompagner la Présidente, Maria Razza, dans son voyage au Brésil, pour rencontrer les sœurs de la Compagnie du Nord-Est et du Sud.

Les heures d'avion pour arriver peuvent sembler longues, mais elles sont nécessaires pour se rendre compte que nous entrons dans une autre réalité, qu'on ne va pas voir et/ou juger avec nos schémas italiens ou européens. Ce sont des heures qui nous aident à nous préparer et à vivre encore plus le désir de la rencontre.



La visite a commencé dans le Nord-Est, à Salvador, parce que c'était l'Assemblée plénière. Pour cette occasion aussi les sœurs qui habitent dans le Diocèse de Jequié sont venues à Salvador (8-9 heures d'auto). Ont été élues la directrice, Hayse, la vice-

directrice Ana et les conseillères.

À peine arrivées, nous avons vécu une expérience très particulière : le soir Zelita est retournée à la maison du Père (quelques-unes s'en souviennent au Congrès en Italie, avec Nicole). Il semblait qu'elle avait attendu l'arrivée de la Présidente et qu'elle avait convoqué toutes les sœurs de la Compagnie pour ses funérailles.

Maria Razza et moi-même avons été accueillies par les sœurs Ursulines de l'Union Romaine, une hospitalité précieuse, enrichie par la demande des junioristes de pouvoir nous rencontrer pour leur parler de Sainte Angèle ! Ça a été pour nous une grande « surprise » : quel beau pouvoir de parler de notre Mère à des jeunes cœurs qui peuvent difficilement venir à Brescia pour connaître les lieux dans lesquels elle

a vécu et travaillé ! Et quel intérêt de leur part, combien de demandes... Elles nous ont fait un beau cadeau !

Après avoir salué Salvador, nous nous sommes dirigées vers le Sud, à Porto Alegre, direction Nova Hamburgo. Quel accueil ici aussi !

Ici nous nous sommes rencontrées chez les sœurs et avons commenté ensemble quelques chapitres des Constitutions. Noeli avec sa compétence et sa disponibilité a réussi à organiser, dans sa maison, les déjeuners pour tous, assistants et prêtres de la paroisse compris.

Nous avons ainsi expérimenté la joie d' « être ensemble ». Maria Razza et moi avons été invitées par deux consorelles, une à la maison d'Ursule et l'autre chez Yvone.



C'est toujours bon de pouvoir partager la vie des personnes. Et ainsi j'ai expérimenté d'autres petits « secrets » de la vie brésilienne parce que c'était la première fois qu'on me recevait au sud du Brésil. Étant un pays comme 28 fois l'Italie on peut bien comprendre

combien de différences, à tous les niveaux, que ce soit entre le nord, le centre et le sud. Par chance la langue est toujours le portugais !

Nous nous sommes ensuite envolées à San Paolo avec l'indispensable support d'Ursula pour rencontrer Nivalda, qui nous a accueillies avec beaucoup de joie et beaucoup de questions sur la Règle et



les Constitutions. Ça fait du bien de voir quelle soif elle a de bien connaître notre Mère et son charisme.

Les jours suivants nous sommes restées chez Nicole Jeandot à Suzano. Rencontre émouvante avec elle, comme toujours très attentive aux personnes et informée de ce qui se passe dans la Compagnie mondiale. Elle a passé sa vie pour elle. C'est elle (française) qui a fait connaître et a commencé la Compagnie au Brésil et nous lui en sommes



infiniment reconnaissantes. Nous avons été ensemble quelques heures, elle nous a raconté aussi quelques détails de ses premières années qui ont confirmé son courage considérable devant chaque situation difficile (c'étaient les années de guerre).

Puis de nouveau en avion vers Rio de Janeiro, dernière étape de notre voyage, pour rencontrer deux sœurs qui sont encore en chemin de formation initiale et qu'Ursula suit avec engagement et passion (Merci Ursula : tu es exceptionnelle !)

Et enfin...quelque jours de « pause » à Rio pour saluer mes amis brésiliens, connus pendant les deux années de ma permanence comme laïque de 'fidei donum » et avec lesquels j'ai continué à maintenir des contacts, aidée aussi par les moyens de communication modernes et utiles.

Pour Maria Razza et Ursula, ça a été l'occasion propice pour arriver sur le Corcovado, à la statue du Christ Rédempteur, symbole de la ville de Rio. J'aurais désiré nommer toutes les sœurs rencontrées, mais ce n'est pas possible : chacune d'elles a cherché et trouvé la façon de nous faire sentir chez



nous et, en même temps, de nous faire connaître leur réalité, si riche et, à la fois, si différente de la nôtre.

Il est intéressant par exemple de participer à une célébration sans la présence d'un prêtre, qui ne peut le dimanche être présent dans 8-10, quelquefois 15-20, chapelles qui lui sont confiées. Et alors sont présents les ministres de la Parole et les ministres de la Communion. Et je vous assure que leurs réflexions durant l'homélie ne sont pas moins incisives que celles des prêtres !



Une place particulière est donnée à la rencontre avec les Évêques des Diocèses dans lesquels sont présentes les angélines. Pour mon bonheur tous connaissaient l'italien et donc je n'ai pas eu de problèmes de traduction ! Ils se sont toujours montrés très attentifs (comme aussi les curés des paroisses et, à plus forte raison les assistants) et connaisseurs des Instituts Séculiers et de Sainte Angèle. L'un d'eux s'est engagé à célébrer chaque mois une messe avec les sœurs et les sympathisantes pour faire connaître la valeur de la vocation séculière (et cela se fait).

Je suis rentrée avec le cœur rempli de joie pour la belle expérience et pour la richesse accumulée. J'avais les yeux pleins des sourires des personnes et de la beauté de la création, des fleurs au ciel étoilé...

Un merci à toutes et à tous !

Maria Rocca

P.S : Si, comme moi, vous adorez voyager, apprendre une langue...le portugais n'est pas difficile et...il n'y a pas beaucoup de sœurs qui le savent, aussi ! Je peux vous donner toutes les indications nécessaires !

Érythrée retraite annuelle - Juillet ici à 2015



Les sœurs du groupe de l'Érythrée sont 11 et sont présentes dans trois diocèses : Asmara, Keren et Saganéiti.

Minnia, que nous connaissons toutes, a également participé au Congrès de la Fédération de 2015, elle a été l'initiatrice du groupe et en est encore aujourd'hui un guide spirituel et charismatique inégalé.



Nous devons prier pour sa santé très délicate et pour la situation difficile de l'Érythrée, où tout manque : nourriture, eau, électricité ...

Pourtant Minnia et les sœurs de la Compagnie sont reconnaissantes et remercient pour leur vocation et pour l'aide et le soutien de la Fédération.



Elles sont pour nous un exemple, gardons les dans nos cœurs et nos prières.

C.D.

MADAGASCAR - AOUT 2015

Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez ...

"Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers Lui de tout votre coeur, et sans aucun doute vous verrez des merveilles (...)" écrit sainte Angèle dans les Souvenirs.

Cette phrase méricienne résume l'expérience vécue à Madagascar.

Avec Maria Rosa Bernasconi nous sommes allées visiter le Groupe de Madagascar en août 2015 pour la formation.

Nous sommes arrivées à la capitale Antananarivo, dans la nuit du 12 août où nous a accueillies Voahangy, soeur du groupe que nous avons rencontré après une journée de voyage en voiture jusqu'à la capitale.

Voahangy a organisé notre séjour et tous nos déplacements, en tenant compte du fait que étant italiennes, nous aurions eu des difficultés



avec la nourriture elle a soigneusement choisi aussi les lieux pour nous arrêter et nous reposer.

Madagascar m'a frappé par sa pauvreté: ce n'est pas une pauvreté vraiment généralisée, il ya les très riches et les très pauvres, il ya ceux qui, bien qu'ayant un bon emploi, de haut niveau, ont du mal aussi à se soigner parce que beaucoup de médicaments sont introuvables, et

ceux que l'on trouve sont très chers, comme l'aspirine ; Il ne peuvent avoir une voiture parce que cela coûte autant que la construction d'une maison.

Au sud de Madagascar beaucoup se sont enrichis, mais le niveau culturel est bas, la scolarisation est encore très faible et empêche d'améliorer le mode de vie.

Les Sœurs du groupe étaient venues de différentes régions de Madagascar pour se réunir en Fianaratsoa, (Ville dans le centre de

Madagascar) pour faire la retraite et elles nous attendaient chez les Pères Lazaristes.

Nous avons vécu ensemble pendant 10 jours vivant des moments de formation, des moments de fraternité, et diverses rencontres.

Nous sommes allées chez l'évêque de Fianaratsoa pour faire connaître l'Institut, le Groupe et pour l'inviter à présider la cérémonie de consécration à vie de Rollande

Rollande a été consacrée pour toujours à Dieu, et a été accueillie dans la Compagnie de Marie Rose Bernasconi, délégué par la Présidente.

Ce fut une cérémonie très spéciale: des danses et des chants très beaux; avant de commencer le Rite de Consécration, Rollande a été bénie par sa tante, qui a pris la place de la mère. De nombreux prêtres et même un évêque français à la retraite, Père Beretta assistant du Groupe, Père Mombelli, tous les Lazaristes présents dans la maison ont concélébré .

Après la fête, avec le Père Monbelli et le Père Beretta et Voahangy nous sommes partis pour Ihosy, Diocèse dans lequel le groupe est né.

À Ihosy, nous avons été accueillis à la maison de Voahangy, nous avons visité le Centre médico-social ophtalmologique et dentaire où travaillent les médecins en provenance d'Italie et d'autres pays et aussi des médecins malgaches.



Nous avons également eu une rencontre avec l'Évêque Fulgence.

Le premier dimanche à Ihosy avec le Père Visca, missionnaire Lazariste, nous sommes allés à la messe dans une paroisse en dehors de la ville à l'église de Sainte-Angèle, les fidèles débouchaient des buissons, mais dans le lointain je ne voyais aucune habitation, seulement de la terre

rouge. À la fin de la messe à laquelle tous les fidèles ont participé avec une grande dévotion un groupe de garçons a demandé au Père Visca de les bénir, parce qu'en septembre, ils iraient aux JMJ nationales à Fianaratsoa.

Pour revenir à la capitale, il a fallu deux jours de voiture, nous sommes arrivées un peu fatiguées, mais après une bonne nuit de sommeil nous avons eu la chance de rencontrer pour la deuxième fois une aspirante qui voulait parler avec nous et de rencontrer aussi la famille de Voahangy.



Ça a été pour moi une expérience importante qui m'a donné l'occasion de connaître une nouvelle réalité où la foi est vécue en profondeur ...

Je remercie la Présidente de la Fédération Maria Rosa Razza et Mariarosa Bernasconi de m'avoir

donné l'occasion de faire ce voyage.

Edda

Août en terre de mission

Comme toujours, l'Afrique fait peur au début, puis "te prend": l'enthousiasme, la joie, l'émerveillement que vous percevez dans le sourire, les yeux des enfants qui brillent malgré la pauvreté dans laquelle ils vivent. Il est vrai, que la joie n'est pas de posséder, d'avoir beaucoup de choses, mais d'être capable de vivre comme un don qui nous est donné.

Nous n'avons pas vu de landaus ou de poussettes, mais de nombreux enfants heureux sur le dos de leurs mères ... Beaucoup d'enfants qui avec des bouts de chiffons de tissu ou des



sacs en plastique se sont fait un ballon pour jouer, et avec des morceaux de boîtes de lait, deux morceaux de bois et une ficelle construisent des jeux

Des enfants encore petits doivent s'occuper de leurs frères et sœurs plus petits ou, pour gagner un bol de riz, cassent des pierres ...

Pendant mon séjour, j'ai pu participer, à la consécration définitive à Dieu dans la Compagnie de Rollande qui a donné sa vie au Seigneur tout en restant dans le monde au service des frères, témoignant de la beauté de la vie vécue selon les conseils évangéliques d'obéissance, de chasteté et de pauvreté.

Ce fut une célébration dense et riche de sens - elle a duré presque trois heures-présidée par l'évêque du Diocèse de Fianarantsoa avec six autres prêtres et missionnaires ... parce que comme l'a souligné l'Évêque- "en mission, comme partout dans le monde il ya encore tant besoin de personnes qui acceptent l'invitation du Seigneur à le suivre dans la vie consacrée, personnes qui ne se séparent pas du monde, mais de l'intérieur cherchent à porter la puissance rénovatrice de l'Évangile ".



Il est beau de voir comment en ces occasions toute la chrétienté participe à des événements importants de l'Église: prêtres, missionnaires, religieuses, laïcs ... il n'y a pas de distinction entre les institutions, tous se sentent participants Dans le séminaire des Pères de la Mission où nous étions logés les dix premiers jours de notre séjour, nous avons partagé avec quelques séminaristes de beaux moments de communion pour préparer la «fête»: une semaine de répétitions le soir pour chanter les litanies ... apprendre les gestes ... préparer l'église , et les Filles de la Charité qui ont préparé un énorme gâteau!

Un autre monde!

Les conditions générales de la population ne s'est pas beaucoup améliorées, mais les rues, la seule route nationale qui traverse Madagascar est en mauvais état ainsi que les tournants inévitables, il ya des

trous profonds dans l'asphalte à tous les km qui obligent à des ralentissements continuels pour ne pas rester dedans. On voit plusieurs constructions de maisons en briques, sinon le feu est toujours la seule façon de cuisiner ... et la pauvreté persiste. Pour avoir de l'eau, on doit encore avoir recours à des puits et les médicaments sont prohibitifs pour la majorité des Malgaches ..

L'Église est vivante et présente avec ses nombreuses activités: assurer l'école, l'éducation, la formation, et l'assistance sanitaire et sociale de nombreux enfants, jeunes et adultes.

Je suis revenue riche de ces expériences de vie qui apportent de l'espoir et de la vitalité au nom de l'Évangile

Rosa M. Bernasconi

Je suis contente...

Ainsi, s'exprime Rollande en rappelant sa consécration à vie:

"Ma consécration à vie a eu lieu dans la chapelle de Saint-Vincent de Paul à Tanantsoa - dans le diocèse de Fianarantsoa, le 22 août 2015.

Ce jour-là j'ai senti la vérité des paroles du Pape François adressées à des personnes consacrées: «Là où il y a des personnes consacrées, là il y a la joie».

Ces paroles du pape correspondent à celles de Sainte Angèle qui nous a dit: «Soyez joyeuses, et toujours pleines de charité, et de foi, et d'espérance en Dieu».

Ma consécration est une obligation de service, de sainteté et de joie profonde dans tous les endroits où je suis: la maison, le travail, la société, l'église ...

Christ est la source de ma joie que je dois partager avec tous ceux m'entourent.

Je remercie le Seigneur de m'avoir appelée à son service dans cette voie de joie dans la Compagnie.

Merci pour la visite de Maria Rosa Bernasconi et Edda à Madagascar, en particulier un grand merci pour la prière qui nous unit ».

Rollande

Une visite en République démocratique du Congo



Le 14 août 2015, avec Jeanne Lagrave et Michelle Langlois, nous avons eu la joie de rendre visite à nos sœurs congolaises à Lubumbashi, dans le sud de la RDC

Du 15 au 20, nous avons participé à la retraite prêchée par le père Jean-Louis, qui est en charge du groupe de

Lubumbashi. Nos sœurs étaient presque toutes présentes: celles de Kinshasa, de Kisangani et de Mbuji-Mayi. Au cours de la messe de clôture des exercices, Astrid a été admise dans la Compagnie.

Le samedi 22 ce fut un autre jour de célébration : Odette et Élisabeth ont fait leur première consécration, Godelieve a renouvelé les engagements de la consécration, Madeleine a fait la consécration à vie et Marie-Bernadette a solennellement remercié Dieu pour ses 50 ans de vie consacrée.

Le 24 août, nous avons réfléchi sur l'histoire de la Compagnie et de la Fédération, sur les défis de la société en RDC et le chapitre 5 des Constitutions. Le 26, après la prière et la réflexion, le groupe a voté pour demander à la Fédération de former une nouvelle Compagnie ; le tout dans une atmosphère de fête et de joie. Le groupe se compose de 18 Congolaises consacrées, d'autres sont en chemin ; il est très actif et vivant.

Nous louons le Seigneur pour le don du charisme méricien au peuple congolais et pour nos courageuses compagnes qui ont la responsabilité de le faire fleurir dans leur merveilleux pays. Nous les accompagnons de notre amour et de notre amitié et nous les confions au Seigneur et à Sainte Angèle pour que ce souhait devienne réalité !

Gianna Stagno

Une année de grâce

Du 14 au 28 août, j'ai effectué mon 12e voyage en RDC en compagnie de Michelle Langlois et Gianna Stagno, déléguée par la Fédération.

Cette année la rencontre avait un caractère un peu exceptionnel, car il s'agissait de confirmer par un vote la demande exprimée par les membres du Groupe de RDC : former, au sein de la Fédération, une Compagnie autonome indépendante de la Compagnie française.



En effet, ce Groupe a pris naissance à Mbuji-Mayi, le 25 septembre 1999, date à laquelle Monseigneur Tharcisse Tshibangu a accepté l'installation de la Compagnie de Sainte Ursule dans son diocèse. Mbuji-Mayi reste donc le lieu de fondation de la future Compagnie congolaise qui compte 18 consacrées réparties entre Mbuji-Mayi, Lubumbashi, Kinshasa et Kisangani.

Rassemblées à Lubumbashi, en cette fin d'été, nos compagnes ont célébré avec ferveur le 22 août l'entrée en probation d'Astrid, les consécérations d'Odette, d'Élisabeth, de Godelieve et de Madeleine ainsi que l'action de grâce pour le jubilé des 50 ans de consécration de Marie-Bernadette Mbuyi-Beya, la coordinatrice de tous les groupes congolais.

Une joie collective a envahi toute l'assistance de la paroisse du Christ Sauveur et s'est poursuivie toute la journée autour d'un excellent repas préparé par nos compagnes et animé par des chants et des danses très africaines....

Que le Seigneur soit béni pour toutes les merveilles vécues jusqu'à ce jour.

Demandons-Lui son Esprit de paix et de miséricorde, pour que 2016 soit un nouveau temps de grâce pour le peuple congolais, livré à tant de souffrances et pour conduire le Groupe des filles de Sainte Angèle de RDC sur le chemin de l'intégration dans la Fédération.

Jeanne

Thaïlande...Au pays du sourire

The land of smiles

Partie le 20 octobre de Paris, je suis arrivée au petit matin le lendemain à Bangkok, après une escale de 2 heures à Bombay dans la nuit. À l'aéroport de Bangkok, comme d'habitude, j'ai été dirigée par une hôtesse vers un guichet réservé



aux « personnes de plus de 65 ans » où le contrôle des passeports a pris dix minutes au lieu d'une heure ou davantage parfois, selon l'importance des files d'attente aux autres guichets... Privilège des cheveux blancs... dont je n'hésite pas à me servir !



Après plus de deux heures de transit, j'embarque pour Chiangmai à 55 minutes de vol de la capitale. Des amies m'attendaient et ce fut un « revoir » plein de joie et d'affection !

J'ai retrouvé Urunii et Somlak dans l'après-midi, toutes deux en très bonne forme. Elles n'avaient pas pu venir à l'aéroport : Urunii était prise à



son bureau et Somlak avait des visites à des personnes âgées déjà prévues.

D'emblée nous décidons de nous réunir 3 journées par semaine, avec un horaire flexible selon les occupations de chacune : 2-3h le matin, et 3-4h l'après-midi, avec déjeuner ensemble. Urunii travaille dans une Association d'aide aux enfants de Birmanie trois jours par semaine, et Somlak est très prise avec la Légion de Marie .

Nous avons donc réfléchi ensemble sur la vocation, notre vie séculière, les vœux, notre apostolat, notre place de témoins de Jésus-Christ dans la société ...

Ces sujets ont donné lieu à des échanges fraternels et fort enrichissants et nous avons terminé nos travaux – pour cette fois – dans la joie et la reconnaissance au Seigneur pour sa présence tangible ...J'aurais aimé parler des psaumes pour initier nos s à la prière du Bréviaire, mais le temps nous a manqué !

Le 18 novembre nous sommes allées toutes les trois, accompagnées de la sœur de Somlak, rendre visite à Padre Bruno dans sa paroisse à 90 kms de Chiangmai. Urunii ayant une voiture, le périple n'a posé aucun problème. Arrivées assez tôt avant le déjeuner, nous avons eu le temps de bavarder avec le Père Bruno, 47 ans, prêtre de Fidei Donum , tout donné et dévoué à ses enfants des montagnes qui sont logés à la paroisse pour leurs études et leur formation. Ils sont 3 prêtres dans la paroisse et tous très engagés dans leur apostolat. Nous sommes reparties toutes les quatre, la joie au cœur pour cette belle journée remplie d'amitié et de fraternité.

C'est avec une profonde reconnaissance au Seigneur que je me remémore ce temps passé à Chiangmai avec nos sœurs et je Lui confie tous mes vœux et ma prière pour elles et la Compagnie.

Je voudrais terminer avec un petit texte sur le sourire de Raoul Follereau ...

Un sourire



*Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui
qui le donne,*

Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel,

Personne n'est assez riche pour s'en passer,

Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter,

Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,

Il est le signe sensible de l'amitié,

Un sourire donne du repos à l'être fatigué,

Donne du courage au plus découragé

Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,

*Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se
donne.*

*Et si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire,
soyez généreux donnez-lui le vôtre,*

*Car nul n'a Autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en
donner aux autres.*

Raoul Follereau.

Indonésie ... félicitations!

À Malang, à l'est de Java, en Indonésie, la Compagnie a célébré un anniversaire important en 2015.

Il y a vingt-cinq ans (1990), Élisabeth Tarolli, ancienne présidente et conseillère de la Fédération, avait visité les Indonésiennes qui avaient formé depuis 1985 un premier noyau de la Compagnie de Sainte-Ursule.

Jusqu'en 2003, Élisabeth a visité chaque année le groupe d'Indonésie pour guider leur formation.

La célébration du 25^e anniversaire a eu lieu au cours de la retraite annuelle.

La fête a été précédée de rapports, de réflexions personnelles, prière, danses et partages en petits groupes. Le thème retenu était: "Rester dans l'amour de Jésus."

La Compagnie a aussi accueilli un nouveau membre.

Le programme a été enrichi par une visite au Zoo et une satisfaction qui dépasse les différences linguistiques.

À la Compagnie indonésienne se sont associées deux sœurs du groupe de Singapour (une Australienne) et deux membres du groupe des Philippines. Ainsi la rencontre est devenue un

événement Asiatico-Pacifique.

La Présidente de la Fédération a été représentée par sa déléguée, la conseillère Mary-Cabrini Durkin des États-Unis.

Sœur Emmanuel Gunanto, OSU, qui a traduit en indonésien les paroles d'Élisabeth depuis les origines, continue d'être un guide spirituel pour la Compagnie. Elle a dirigé la retraite de cette année tant en indonésien qu'en anglais.

Mary-Cabrini



BURUNDI - Septembre 2015

La retraite a commencé lundi 21 septembre, 2015 à Gitega.

Il y avait 22 filles qui se préparaient à renouveler leur consécration pour trois ans.

Étaient également présentes 48 jeunes qui se préparaient à la première consécration,

Il y avait aussi la « direction » et nous deux -Pascaline et Pauline- les anciennes de l'Italie : nous avons été invitées à rester du début jusqu'à la fin.

Le Père Bosco WAKANA, qui suit spirituellement le groupe depuis de nombreuses années était présent ainsi que notre assistant le Père Joseph BIGIRIMANA.

Comme d'habitude, le père Bosco a donné des sujets de méditation aux sœurs comme préparation à la consécration.



Chaque sœur a gardé le silence jusqu'au jour de la consécration.

Pour la consécration Monseigneur Simon NTAMWANA est venu.

Toutes les candidates étaient prêtes, elles sont entrées dans l'église avec les chants de « l'appel ». Il y avait aussi les prêtres

venus des paroisses des consacrées et leurs pères spirituels.

Après l'homélie, nous avons chanté le Credo, puis nous avons invoqué l'Esprit Saint.

Nathalie Nzinahora, responsable du groupe, avait été déléguée par la présidente de la Fédération et a reçu toutes les consécrations.

Chaque consacrée a fait sa consécration, a signé l'acte officiel et a reçu un crucifix. Toutes furent remplies de joie et de reconnaissance.

Un repas de fête a suivi, tout s'est bien passé.

Nous remercions pour l'aide venue de la Fédération.

Pascaline



EN ÉTHIOPIE 10-17 novembre 2015

Retour en Éthiopie avec la Présidente pour retrouver les sœurs du groupe, pour être ensemble, pour nous redire ce qui caractérise notre vie consacrée dans la Compagnie.



Chez les sœurs Ursulines à Addis Abeba, nous nous sentons désormais chez nous...nous sommes accueillies avec prévenance, attention et affection.

Nous rencontrons les sœurs du groupe : quatre consacrées à vie et quatre en

consécration temporaire : un petit groupe avec de grandes distances entre les unes des autres, mais avec la volonté d'agir et de s'organiser, non sans fatigue et difficulté.

Chaque année elles font un pas en avant dans la compréhension des engagements, du charisme, de la



spiritualité.

Cette année, une grâce nouvelle : la rencontre avec l'Abbé Bazazeb, Prieur des Pères Cisterciens en Éthiopie, qui connaît bien l'italien, il nous sert d'interprète et accepte d'être Assistant spirituel du groupe.



Que le Seigneur soit loué et la béatitude de Sainte Angèle convient bien à l'Abbé Bazazeb : « Bienheureux ceux qui prendront vraiment soin de la Compagnie. »



On ne peut manquer la visite habituelle au Cardinal Berthaneyesus, ami depuis toujours de la Compagnie, il connaît chaque sœur par son nom...Il nous reçoit avec sa manière de faire entre le sérieux et la plaisanterie...la pourpre cardinalice n'a pas modifié son approche sereine

et enthousiaste. Il s'intéresse, propose, conseille et accepte volontiers de faire une photo avec nous avant de nous saluer avec sa bénédiction.

Avec le groupe, nous établissons le programme annuel des rencontres qui, si Dieu le veut, se concluront en Octobre 2016 par un bref temps de retraite et le renouvellement de consécration de quelques sœurs.



L'année 2016 marquera aussi la date du 30eme anniversaire du début du groupe en Éthiopie.

En avant toutes *avec un cœur grand et plein de désir.*

Kate

PORTO TORRES-SARDAIGNE

A Casa « Sant 'Angela » Visite de la Présidente de l'Institut Séculier
- la vocation des laïcs au milieu du monde -



À la maison « Santa Angela » à Porto Torres, pendant trois jours (20-22 octobre 2015), les laïques consacrées de l'Institut séculier de Sainte Angèle Merici, que l'on appelle "les Angelines", se sont rencontrées, avec d'autres femmes proches de la spiritualité et du charisme méricien pour partager des moments de formation et de prière. Journées importantes par la présence

de la Présidente de la Fédération Maria Razza venue avec Caterina Dalmasso rencontrer les sœurs de notre diocèse pour raconter et échanger leur expérience de consécration séculière animée par la même vocation vécue dans le monde en des contextes divers.

La dimension de la vie consacrée séculière ne prévoit pas la vie communautaire, sinon comme une exception, alors que la condition habituelle est la vie normale en famille et le plus souvent seule.

Un style de vie qui témoigne de l'appartenance au Christ et à l'Église dans le quotidien d'un travail et d'occupations qui exigent d'être au milieu des autres, dans les situations et les conditions du monde.

Se sentant évangéliquement «non pas du monde», comme disent les disciples de sainte Angèle Merici, elles vivent la consécration dans la réserve recommandée, en assumant les engagements de chasteté, pauvreté et obéissance, membres d'un des Instituts Séculiers de vie consacrée reconnus par l'Église.

Les prêtres Don Salvatore Masia et Don Gavino Sini se sont relayés pour la célébration de l'Eucharistie dans la belle chapelle de la maison Santa Angela, en face de la Basilique de San Gavino.

Leonarda Tola, journaliste

Lettres de Marianna Amico Roxas



*"Ma Mère révérende Mère,
IL ne m'a pas été possible d'écrire hier ... je tiens à
exprimer aujourd'hui ma
profonde gratitude pour
tout le bien qu'elle m'a fait. ... Oui, j'ai
beaucoup besoin d'aimer Jésus, de
m'oublier et surtout de vaincre ma
pusillanimité. ... Mère ... comme elle m'a
dit j'offre tout à Jésus, même quand je
sens davantage l'amertume dans l'âme, je mets mon cœur à côté du
Sacré Cœur agonisant et là je le supplie de me purifier et de me rendre
digne d'accomplir la mission sacrée à laquelle j'ai été appelée par sa
seule miséricorde".*



Par cette lettre du 10 mai 1912, adressée à Julia Vismara, Supérieure de la Compagnie de Sainte Ursule de Milan, s'ouvre la correspondance nouvelle de Marianna Amico Roxas.

"Les lettres de Marianna - préface du livre de prof. Paul Gheda, curateur de cette publication - sont représentées ici dans une nouvelle édition avec de nombreux ajouts inédits par rapport à la première édition, tant par le nombre que par les destinataires ; elles racontent exactement, "en direct", cette question [la propagation de l'institution méricienne] depuis la seconde moitié de la décennie autour de San Cataldo : l'expérience initiale de consécration et de service de ces jeunes femmes dans l'arrière-pays sicilien. Et ce n'est pas un hasard si cette histoire coïncide parfaitement avec leur participation aux Exercices de Palerme, événement qui - comme il ressort de la correspondance avec les Ursulines de Milan - va déterminer un "saut qualitatif" incontestable dans la vision de la vie religieuse nourrie par Marianna Amico Roxas ...

La hauteur de vue de Marianna, continue Gheda, par rapport à la "qualité" du choix de cet état de vie pour elle et ses compagnes fut à la

base d'un développement en Sicile d'un nouveau rôle de leadership féminin ».



Le 26 octobre 2015, les lettres de Marianna ont été promulguées en plein cœur de la Sicile, à San Cataldo, ville où la Vénérable est née. Ce fut l'évêque du diocèse de Caltanissetta, Mgr. Mario Russotto, qui a terminé la soirée en soulignant la grandeur extraordinaire de cette femme qui par son

humilité a fait l'histoire.

La Postulatrice de la cause de Canonisation, Sœur Rosa Graziano, a souligné la valeur du silence éloquent de Marianna; le Maire de San Cataldo, le Dr. Giampiero Modaffari, a salué l'action sociale de cette personnalité originaire de San Cataldo ; le prof. Giancarlo Rocca a fait ressortir certains aspects de la correspondance.

La réunion a été également enrichie par l'intervention du prof. Gheda, saluant l'éditeur, le Dr Florindo Rubbettino, et par une courte sélection musicale sur Marianna Amico Roxas « À petits pas», conçue et réalisée par Michael Albano. Notre directrice, Carmelina Burgio, a remercié tout le monde avec des expressions typiques de la spiritualité méricienne :

Toutes les filles de Sainte Angèle et amis de Marianna avons eu la joie de travailler ensemble pour le même but : la connaissance de la Vénérable. De nombreux habitants de San Cataldo et d'ailleurs sont intervenus ; la participation des sœurs de Piazza Armerina et d'Agrigente a été belle et appréciée, associant une fois de plus leur don et leur affection réciproque. Il faut noter aussi, la présence des membres de la famille de Marianna.

à nous maintenant d'ouvrir le trésor de ses lettres pour pénétrer le cœur de cette grande femme méricienne, profondément amoureuse du Christ et extraordinairement attentive à chaque personne toujours considérée à travers les yeux du Christ et aimée avec un cœur de mère.

Les sœurs de la Compagnie de Caltanissetta

ANGÈLE MERICI: 480e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION

Nous avons participé au Congrès de Brescia organisé à l'occasion des 480 ans de la fondation de la Compagnie de Sainte-Ursule. Un rendez-vous soigneusement préparé par le Centre international méricien avec la CIM, les instituts et les Compagnies qui adhèrent et la Fédération de la Compagnie de Sainte-Ursule : célébration dans le Sanctuaire de Sainte Angèle Merici et près de la Casa Santa Angela à Brescia. La journée du samedi, 21 novembre a commencé par une messe présidée par l'évêque de Chioggia, Mgr. Tessarollo, qui a ensuite fait le premier exposé du Congrès.



Angiolina Pederzani, présidente du Centre méricien a introduit et coordonné les travaux.

Le Congrès a écouté l'invitation du Pape François exprimée dans la Lettre aux consacrées pour l'Année qui leur était dédiée ; une première partie a été consacrée au lien très riche entre histoire

contemporaine et charisme. Ici la contribution a été double: **Mgr. Adriano Tessarollo** a décrit les éléments constitutifs du charisme méricien, tandis que le **prof. Gianpietro Belotti** a présenté le charisme avec un exposé passionné de son histoire où l'art et les études les plus récentes sur Sainte Angèle ont défini des caractéristiques mériciennes d'une extrême actualité.

L'après-midi, après la pause de midi, le **professeur Ivan Vitali**, présenté par **M. Paola Paganoni**, a offert une lecture socio-économique de la situation, en vue d'interpréter l'actualité ; il a fait une lecture de l'économie civile qui a beaucoup intéressé l'Assemblée, de même qu'ont été appréciées les pensées et les visions du chemin méricien présentées par **Kate Dalmasso** et **Giusy Pelucchi**.

La première journée s'est terminée par **un pèlerinage** sur les lieux mériciens de Brescia: un itinéraire avec des étapes bien préparées ; malheureusement, il a fallu faire face au vent et à une pluie battante, mais malgré cela on a reparcouru la richesse des interventions.



La deuxième partie du Congrès, après la Messe célébrée par l'évêque émérite de Brescia, **Mgr. Olmi**, avait comme thème la lecture de l'actualité et des aperçus de l'avenir dans le monde des Ursulines. Une matinée de rencontre, partage et discussion entre **congrégations** et **Compagnies**, a permis aux personnes présentes de reprendre les appels offerts et de les relancer selon la sensibilité méricienne.

Il y a eu un niveau élevé de partage, à cause de la présence de quelques supérieures générales, de plusieurs membres des conseils généraux, des formatrices, des sœurs d'âge varié provenant de contextes culturels et d'expériences diverses. L'après-midi, avant les adieux, on a partagé en réunion les conclusions, on a recueilli quelques idées communes réalisables en vue de poursuivre le chemin ensemble avec toujours plus de vigueur.

Grande est la reconnaissance pour la Mère commune: Angèle, et vive la



conscience que son charisme demande des formes renouvelées d'incarnation pour inventer de nouvelles façons de faire « Compagnie ».

Sœur Maria Grazia Piazza (à partir de: www.angelamerici.it)



COURRIER ARRIVE

La France se souvient de Geneviève Fourquet: 1915-2015

Voici comment d'exprime Geneviève en attente du passage à la vie éternelle



*“Il m’attend...
C’est la première fois de ma longue vie que je suis attendue avec amour, avec une quasi-impatience de l’amour, de cet amour vrai, profond, éternel.
Et c’est le même Dieu qui dès l’aube de ma conscience de toute petite fille m’avait indécemment envahie, pour dire “Je suis, Je t’aime ».*

*Il m’attend pour me redire sur le point de quitter la vie, comme Il l’avait dit alors à la petite fille
« Je suis, Je t’aime »*

Alors enfin joie, paix, certitude.

Il m’attend...Je suis attendue par Dieu...

Il m’ouvrira ses bras quand j’arriverai.

C’est à mourir de joie, me sentir aimée, réellement...et pour toujours...



DU BRÉSIL

J’ai reçu avec beaucoup de joie la revue DANS LE MÊME CHARISME *avec responsabilité* qui redonnait les textes très riches du Congrès 2015 : *Entre voie antique et vie nouvelle...*

Était présentée aussi l’histoire de la Fédération.

L’Église à la fin du XVI^e siècle avait déjà officiellement reconnu *la Compagnie et la Règle*.

La vie nouvelle... proposée aujourd'hui par l'Église aux Instituts Séculiers se réfère à l'intuition de Sainte Angèle Merici, précurseur de cette vocation.

La vie nouvelle...se retrouve dans la Fédération qui réunit toutes les Compagnies en un unique Institut séculier de droit pontifical en 1958.

Les Constitutions de la Compagnie offrent à chaque membre « ...un chemin de sainteté pour un témoignage plus incisif dans l'église et dans le monde. » (Décret Constitution 1994)

Nous devons rendre grâce pour ces jours bénis du Congrès...

Rendre grâce parce que le Seigneur est resté fidèle au cours des siècles...

Remercier Dieu parce qu'il nous a appelées à appartenir à cet Institut international.

Nous devons demander pour toutes la grâce de la FIDÉLITÉ à la Règle et aux Constitutions, pour continuer à témoigner dans le monde de notre amour pour le règne de Dieu

Dans le chant du magnificat, Marie a éprouvé une grande joie, non une joie superficielle, mais une joie théologique qui venait de Dieu.

Cette joie de Marie envahit aussi notre cœur et nous redisons nous aussi : « *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur...* »

Depuis les Etats-Unis ... premiers pas



Nous avons célébré la consécration et l'admission de deux personnes. La cérémonie a eu lieu pendant la Messe le 17 octobre 2015, lors de notre réunion annuelle, qui s'est tenue cette année dans le couvent franciscain de Kennebunkport, dans le Maine. Marie Chantal a fait sa première consécration pour deux ans.

Elena a été admise dans le Groupe des États-Unis de la Compagnie du Canada

.Mary-Cabrini

De Adria:

Les journaux d'Adria pour le 25 novembre 2015, 480e anniversaire de la fondation de la Compagnie ont ainsi écrit et rappelé:

La célébration du 480e anniversaire a été célébrée pendant une rencontre en soirée avec une représentation des Collèges des Angelines; rencontre dédiée à la mémoire des moments importants de l'institut en présence de la directrice Luisa Celio et des consacrées Mariolina, et Maria Luigina. Une présence discrète, silencieuse et précieuse dans la ville, celle des Filles de Sainte Angèle Merici, communément appelées "Angeline".

Nombreux sont les domaines de leur activité de bienfaisance parmi lesquelles l'aide aux orphelins et aux enfants de familles nécessiteuses. Elles avaient commencé en 1930 en accueillant dans leur maison, l'orphelinat Saint-Vincent de Paul. Inaugurée le 8 mai 1930, la structure pouvait à l'origine accueillir 25 enfants. Deux ans plus tard, elle en accueillait déjà 60 grâce à plusieurs bienfaiteurs. Le côté de l'éducation et de la discipline revenait à un directeur, toujours un prêtre, et des enseignants comme assistants qui suivaient les enfants pendant toutes les activités. La prise en charge matérielle des orphelins, la cuisine, le nettoyage, la lingerie et tous les besoins quotidiens, en plus de l'administration, revenaient aux Angelines.

Luigina Trapella, la plus ancienne, a fêté ses 99 ans, elle a été pendant de nombreuses années, Supérieure de la Compagnie, elle s'est dévouée coeur et âme pour le bien des sœurs et de la communauté ...

Luigina est encore aujourd'hui très lucide et offre un témoignage vivant aux personnes reconnaissantes pour sa vie et sa vocation.

*À 99 ans, elle a lu et apprécié tout le n° 3-2015 de **DANS LE MÊME CHARISME avec responsabilité**, restant admirative pour toute l'histoire de la Fédération.*

Attention, la fédération a une nouvelle adresse:

fed.comp_2016@libero.it

Qui était en correspondance avec l'ancienne adresse e-mail, doit avoir la bonté de réécrire à cette nouvelle adresse. Merci

À usage interne